

**André Krief**

Rédacteur en chef de *L'Actualité dentaire*,  
« 1<sup>er</sup> journal dentaire en ligne » [www.lactudentaire.com](http://www.lactudentaire.com)

## Praticien libéral, la France ne t'aime plus !

Tous les indicateurs laissent à penser que les libéraux sont considérés comme des pestiférés qu'il faut impérativement saigner à blanc afin d'en être définitivement débarrassés.

On interdit, on oblige, on contrôle, on légifère dans l'unique but de supprimer ce qui était un des plus beaux fleurons de l'économie française, à savoir la liberté d'entreprendre et de gagner honnêtement sa vie en ne faisant appel à aucune aide de l'Etat.

Sacrilège que de vouloir garder sa liberté de penser, d'agir et de soigner en ne faisant pas appel à l'assistantat auquel ont recours tous ceux pour qui la seule prononciation du mot « emploi » suffit à rendre maniaco-dépressifs, et magnifiquement répertoriés à la CPAM, dans la rubrique « bipolaires »....

Les institutions, qu'elles soient ministérielles, ordinales et syndicales n'ont vraiment pas œuvré afin de nous permettre de conserver notre liberté et notre monopole de soins : depuis des années, nous avons eu à faire face à des officines de traitements d'esthétique bucco-dentaire (qui sont en fait des machines à faire du fric aux dépens des règles de sécurité sanitaires les plus élémentaires), à des financiers à qui l'on a vendu, que dis-je, bradé, notre belle profession aux dépens de règles déontologiques et éthiques pourtant bien définies dans le fameux serment d'Hippocrate, à des voyagistes qui sévissent via des réseaux connus afin de promouvoir les traitements dentaires à l'étranger et enfin à des universités enfantées par la communauté européenne qui délivrent soit à l'étranger (exception faite pour la Belgique qui délivre un véritable enseignement) soit sur notre propre sol des diplômes permettant à tous ceux qui n'ont pas le niveau de revenir exercer en France sans en avoir véritablement la compétence !

Il est vrai que l'on nous fait croire ici et là que l'on agit, que l'on va obtenir des fermetures, des suppressions, des sanctions, des condamnations....mais pour l'instant force est de constater que les seuls à être sanctionnés sont de braves libéraux français qui n'ont commis aucune véritable faute professionnelle digne de ce nom. C'est nous faire cher payer le droit de vouloir continuer à être libres mais il n'est plus loin le temps où aux



frontons des mairies, les trois fleurons de notre belle démocratie « Liberté, Egalité, Fraternité » devront être remplacés par « Solidarité, Assistantat, Injustice » !

Il va bien falloir accepter cette idée : les centres Leclerc, Carrefour, Auchan et bien d'autres ont déjà les moyens de s'emparer du domaine de la santé et l'Etat les y aidera autant que faire se peut, les financiers vont financer la recherche qui sera forcément orientée dans le sens de leurs intérêts,

les patients se feront soigner uniquement aux seins de structures contrôlées et les praticiens issus de pays qui n'ont pas le même niveau d'études et de connaissances qu'en France viendront « massacrer » des bouches en toute légalité...européenne !

Il est donc grand temps de rentrer en résistance et d'exiger de ceux à qui nous versons des cotisations obligatoires, des taxes de plus en plus lourdes, des impôts de plus en plus élevés, des garanties quant à la survie de notre liberté d'exercice !

Cessons de plier l'échine devant les diktats de politiques dogmatiques et obsolètes qui promettent, qui gesticulent, qui reculent et qui sont totalement dépassées par les progrès technologiques et des évolutions inévitables auxquelles leurs écoles d'administration n'ont enseigné que des théories, toujours prônées par des fonctionnaires ou des mandarins indébouillonnables. Cessons de faire confiance à tous ceux qui ne pensent qu'à conserver leurs postes et qui sont incapables depuis la nuit des temps de rétablir des règles de vie fondamentales basées sur une vraie laïcité, une véritable éducation et une politique de santé réaliste....maintenir la paix sociale en taxant et en réprimant ceux qui investissent et prennent des risques au profit de ceux qui « attendent la bouche ouverte » des subventions, cela s'appelle du « fou..age de gueule » !

**André Krief**

Un billet d'humeur doit s'entendre comme un exercice dans lequel s'expriment les réflexions du billettiste. Il laisse parler ses états d'âme librement, au gré des effervescences d'une pensée en mouvement. Sur un ton familier, quelquefois grinçant, il traite de l'actualité, il égratigne, déchaîne des clameurs. Le but est de sortir le JSOP de la routine et d'établir avec le lecteur un lieu de rencontre habituel qui invite à réagir. Les colonnes du JSOP sont, bien sûr, ouvertes aux éventuelles réponses suscitées par le billet d'humeur.